

Échanges extérieurs

Particulièrement dynamiques au quatrième trimestre 2021, les échanges extérieurs ont ralenti au premier trimestre 2022, l'environnement international étant dégradé par les perturbations des chaînes d'approvisionnement et le déclenchement de la guerre en Ukraine fin février (► **figure 1**). Les exportations de produits manufacturés ont progressé modérément, portées par d'importantes livraisons aéronautiques et navales, tandis que les importations se sont contractées, notamment celles de matériels de transport et de produits issus de la cokéfaction et raffinage. Par ailleurs, les échanges liés au tourisme ont nettement ralenti (dépenses des touristes étrangers en France) et même reculé (dépenses des touristes français à l'étranger). Les échanges d'énergie ont évolué de façon contrastée, les importations accélérant fortement et les exportations se repliant. Seuls les échanges de services ont été dynamiques, ce qui a notamment permis aux importations totales de se situer 0,6 % en deçà de leur niveau d'avant la crise sanitaire (► **figure 4**).

Au deuxième trimestre 2022, les échanges extérieurs marqueraient le pas. Les exportations se replieraient, affectées à la fois par le ralentissement de la demande mondiale adressée à la France et par des livraisons aéronautiques et navales moindres qu'au trimestre précédent. Les soldes d'opinion des entreprises quant aux carnets de commandes étrangers se sont dégradés en mai dans les enquêtes de conjoncture, et l'indice PMI des nouvelles commandes à l'exportation se situe depuis mars sous son seuil d'expansion. De leur côté, les importations stagneraient, en lien avec une demande intérieure peu allante et malgré la reprise des dépenses des touristes français à l'étranger. Au total, les échanges extérieurs pèseraient à hauteur de -0,1 point sur la croissance du PIB au deuxième trimestre.

Au second semestre 2022, les échanges extérieurs croîtraient modérément. En effet, en dépit d'un léger ralentissement des échanges liés au tourisme, ils seraient portés par la reprise graduelle des échanges de produits manufacturés hors matériels de transport. Les échanges de matériels de transport resteraient quant à eux pénalisés par la persistance des problèmes d'approvisionnement du secteur automobile ; en outre, l'évolution des exportations pâtirait mécaniquement du contrecoup des livraisons navales du deuxième trimestre. Sur l'ensemble de 2022, les échanges extérieurs contribueraient positivement à la croissance du PIB, à hauteur de +0,1 point, et ce, principalement grâce au dynamisme des exportations de services et de tourisme. ●

► 1. Les échanges extérieurs marqueraient le pas au deuxième trimestre 2022

variations en % ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles												Variations annuelles			
	2020				2021				2022				2020	2021	2022	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Exportations																
Total	-6,8	-25,6	24,3	2,4	-0,6	2,6	3,2	2,6	1,2	-0,4	0,4	0,8	-17,0	8,6	5,6	
Produits manufacturés (65 %*)	-6,6	-28,2	32,0	3,1	-2,4	2,6	-0,6	1,8	1,1	-2,0	0,0	0,7	-15,9	7,0	1,4	
Importations																
Total	-5,2	-19,1	18,3	0,3	1,6	2,1	0,7	3,9	0,5	0,0	0,7	0,8	-13,0	7,8	4,9	
Produits manufacturés (69 %*)	-4,0	-21,0	25,4	-0,1	1,3	1,0	-2,0	4,9	-1,7	-1,1	0,3	0,3	-10,4	7,4	0,5	
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,5	-1,8	0,9	0,6	-0,7	0,1	0,7	-0,4	0,2	-0,1	-0,1	0,0	-1,1	0,1	0,1	

■ Prévision

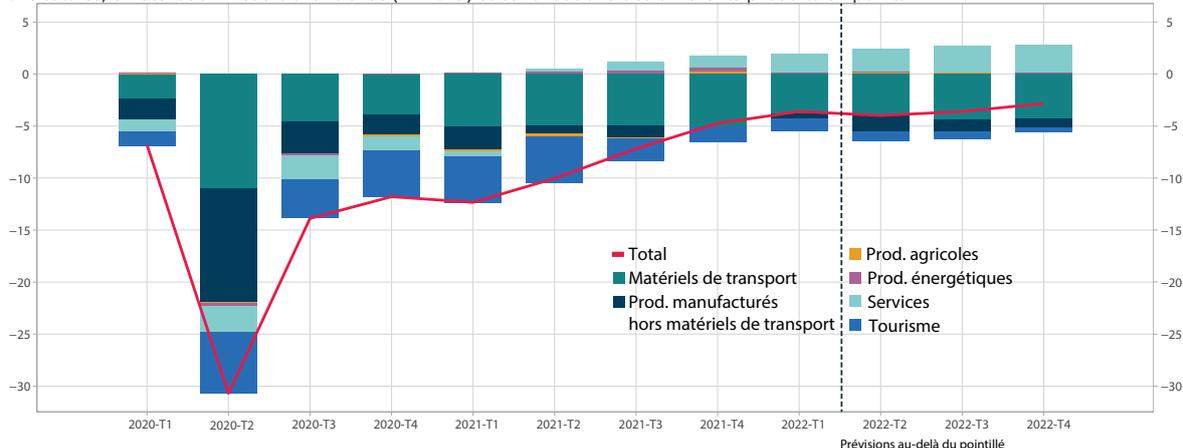
Lecture : les exportations françaises se replieraient (-0,4 %) au deuxième trimestre 2022. Sur l'ensemble de l'année 2022, les exportations progresseraient +5,6 % par rapport à 2021.

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2021.

Source : Insee

► 2. À l'horizon de la prévision, les exportations de matériels de transport resteraient nettement en deçà de leur niveau d'avant la crise sanitaire

exportations totales, en écart au niveau d'avant-crise (T4 2019) et contributions des différents produits en points

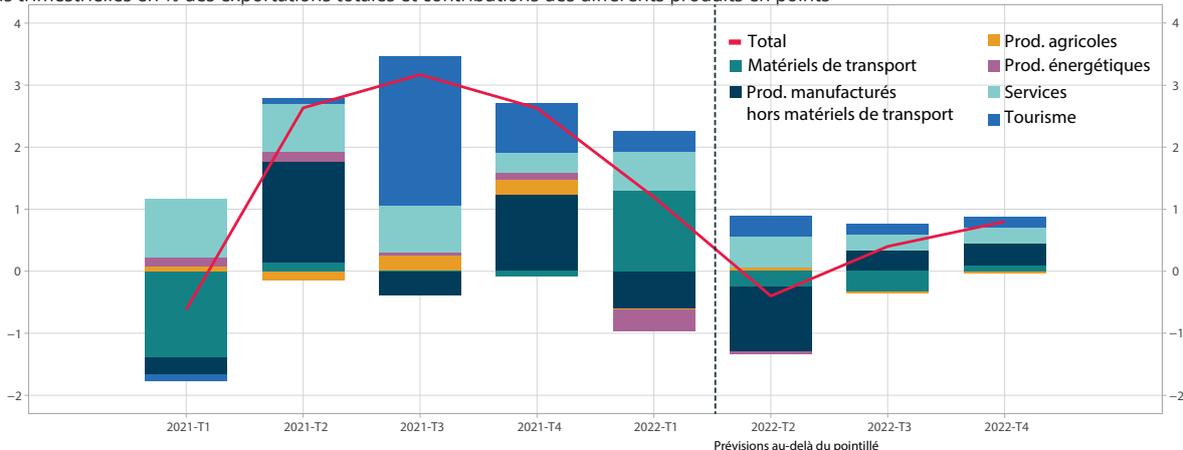


Lecture : au premier trimestre 2022, les exportations françaises ont été de 3,6 % inférieures à leur niveau du quatrième trimestre 2019. Les exportations de matériels de transport y ont contribué à hauteur de -3,8 points.

Source : Insee

► 3. Au deuxième trimestre 2022, les exportations de produits manufacturés continueraient à diminuer et se reprendraient au deuxième semestre

variations trimestrielles en % des exportations totales et contributions des différents produits en points

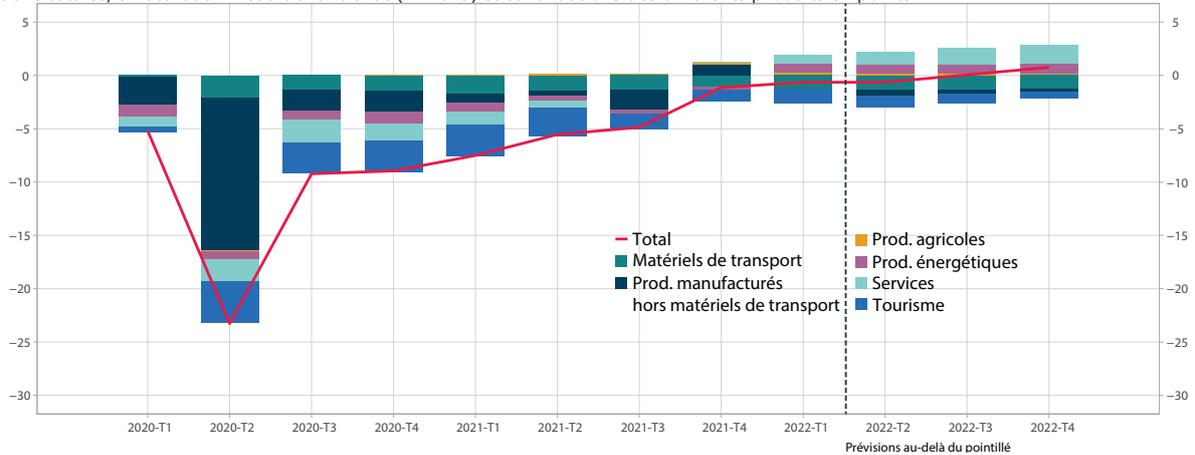


Lecture : au premier trimestre 2022, les exportations françaises ont augmenté de 1,2 %. Les exportations de matériels de transport y ont contribué à hauteur de 1,3 point.

Source : Insee

► 4. Au quatrième trimestre 2022, les importations dépasseraient leur niveau d'avant la crise sanitaire

importations totales, en écart au niveau d'avant-crise (T4 2019) et contributions des différents produits en points

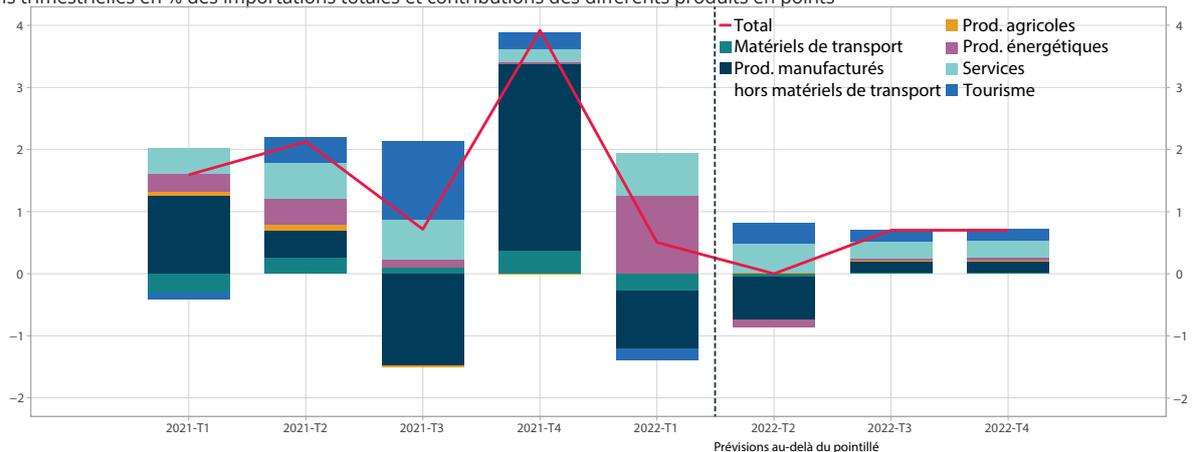


Lecture : au premier trimestre 2022, les importations françaises ont été de 0,6 % inférieures à leur niveau du quatrième trimestre 2019. Les importations de tourisme y ont contribué à hauteur de -1,4 point.

Source : Insee

► 5. Les importations stagneraient au deuxième trimestre 2022, puis augmenteraient au second semestre

variations trimestrielles en % des importations totales et contributions des différents produits en points



Lecture : au premier trimestre 2022, les importations françaises ont augmenté de 0,5 %. Les importations de produits énergétiques y ont contribué à hauteur de 1,2 point.

Source : Insee